

Le Lama a mal à l'âme.

Un lama qui a mal à l'âme, ça fait splosch à la figure des autres, très souvent, parce qu'il est plus souvent et plus fort que la normale très irrité. Ce qui n'arrangeait rien c'est que Serge, le Lama, avait copiné avec Pierre, le dromadaire en colère. Serge et Pierre appartenaient à deux clans différents, réunis à cause du danger, parce qu'ils avaient dû être placés. Plus on leur demandait de ne pas être à côté, plus ils cherchaient, l'un de l'autre, à se rapprocher. Dans leur moment de tourments, le premier se tailladait tandis que le second délinquait, ce qui revenait, à deux ou trois splosch prêts, à la même chose tout à fait : le danger avait été placé à l'intérieur d'eux avant leur assemblage et ils n'avaient eu d'autre choix que de l'amener avec eux dans leur bagage !

Tout les animaux s'agitaient autour de leurs sabots : un coup aux urgences, un coup une audience, un coup un pansement, un coup une salle de dégrisement, un coup une attelle, un coup une mise sous tutelle ; il y avait des mises en examens partout et des traitements à donner au coup pare coups, des sploschs et des colères qui mettaient à bout ! « Tout les deux chez le psy ! » qu'ils entendaient ! Alors, un jour, ils furent bien obligés d'y aller !

Epsilon, le psy'grillon était un peu dubitatif : si l'idée paraissait bonne, le soin n'était a priori pas leur priorité vu qu'ils cherchaient à se gâcher ; ils avaient le cœur qui les portaient ailleurs et leur ouvrage à bien se traiter ne paraissait donc pas tout à fait bien engagé ! « Nous allons commencer petit, réfléchit pour lui, Epsilon le psy'grillon, écouter ce qu'ils ont à communiquer et établir avec eux le plan qui pourrait concourir à les aider un peu ! ». Alors, Epsilon dit oui à les recevoir, un par un, tout les deux.

Serge, le Lama lui dit : « je ne sais pas ce que je fais ici... S'ils veulent que j'aille bien, ils n'ont qu'à arrêter de me faire du mal aussi ! ».

Quant à Pierre, le dromadaire : « on m'a forcé à venir. Je n'ai pas de problème avec moi-même, ce sont les autres qui en ont, ce sont les autres qui devraient être ici ! ».

Chez les psy'grillons, on avait appris que les patients avaient toujours raison. Si la demande venait d'ailleurs, il fallait trouver comment faire avec ces imprécis absents ! Epsilon craignait que sinon lui-même ne maintienne ces jeunes quadrupèdes, sans le vouloir, dans une relation de soin subi et c'était un crachouilla ici trop contradictoire pour lui ! Il leur dit qu'effectivement, il ne pouvait pas bien travailler s'il n'avait pas en face de lui les animaux qui disaient qu'ils avaient un problème qui, s'il les avait bien compris, ne leur appartenait pas ! Serge et Pierre furent un par un, tout les deux d'accord avec ça et commencèrent à kiffer un peu ce psy qui les avait compris !

Alors Epsilon dit oui à continuer à les suivre à la condition que l'équipe qui s'occupait d'eux au quotidien puisse le recevoir comme partenaire, en présence de chacun de ses nouveaux patients. Chacune des équipes était bien embêtée pour du temps encore trouver à libérer et du travail qui se sur-rajoutait au lieu d'être soulagé ! Mais voilà que maintenant c'était avec ce psy grillon là que Serge et Pierre voulaient bien continuer ! Que voulez-vous, rien n'est parfait ! Ce fut chaud et faillit faire splosch ! Mais finalement, comme ces équipes portaient le problème, des solutions furent trouvées et deux plannings de consultation de groupe, dans l'institut, aménagés !

Le groupe d'animaux autour de Serge le lama semblait effectivement mieux savoir que son jeune patient ce qu'il faisait ici : ils rapportaient tout un tas d'événements qui montraient que Serge n'allait pas bien et méritait d'être soigné ! Epsilon retint ici le besoin de cette équipe d'être rassurée : elle avait peur des passages à l'acte de Serge sur lui-même dont elle se sentait incapable à l'en protéger ainsi que de ses sploschs qui parfois les égluantaient. Epsilon était focalisé sur la demande de son patient et il avait bien envie de découvrir qui étaient ces « *ils* » qui lui faisaient du mal et l'empêchaient de bien aller. Déjà, ils comprenaient que la peur des éducateurs étaient un frein à leur propre confiance et il se demandait ce qu'il pouvait bien émerger entre eux de bon avec toutes ces tensions ? Il regardait Serge se tordre le poil et il su qu'il n'avait pas le pouvoir de rassurer cette équipe, comme il savait déjà qu'il n'avait pas le pouvoir de guérir de ces fêlures ce jeune lama et son mal à l'âme.

Quant au groupe d'animaux autour de Pierre le dromadaire en colère, il semblait également mieux savoir ce qu'il venait faire ici. Alors, Epsilon les laissa raconter les truanderies, les fripouilleries, les pirateries qui avaient été punies sans effet puisque Pierre recommençait. Ce qui montrait que Pierre n'allait pas bien et méritait d'être soigné ! Epsilon retint encore le besoin de cette équipe d'être rassurée : elle avait peur des violences de Pierre sur les autres qu'elle n'arrivait pas à lui faire éviter tout comme elle défaillait aussi à s'en protéger elle-même. Focalisé sur la demande de son patient, Epsilon avait bien envie de découvrir qui étaient ces « *on* » et ces « *autres* » qui l'avaient déjà contraint au point qu'aujourd'hui il forçait lui-même ses propres passages. Encore, ils comprenaient que la peur des éducateurs était un frein à leur propre sécurité et encore, il se demandait ce qu'il pouvait bien émerger entre eux de bon avec toutes ces tensions ? Il regardait Pierre envoyer des œillades assassines, la bosse armée jusqu'aux dents et, comme il n'avait toujours pas le pouvoir de rassurer quiconque et de guérir, de surcroît celui qui ne le veut pas, il se dit qu'il n'avait pas rencontré tout les animaux qu'il fallait pour démêler un petit peu tout ça.

Alors, Epsilon dit oui à continuer à les suivre tout les deux à la condition que ses nouveaux partenaires acceptent maintenant une réunion pour organiser son travail de soin en cohésion avec chaque projet de protection. Ceci en présence de tout les acteurs de chaque système concerné : parents Lamas et Dromadaires, référents, roi de chaque ethnie, sans oublier chacun de ses nouveaux patients à lui. Chacune des équipes était bien embêtée car la direction de l'institution était sur ses talons de grillons : « *nous n'avons jamais travaillé comme ça ! Qu'est-ce que c'est que ce micmac que vous nous crayonnez là, monsieur grillon ?* ». Mais voilà que Serge et Pierre et leurs éducateurs vinrent défendre son projet de mise en ordre du soin pour lequel on l'avait sollicité. Et voilà aussi que le Roi Lama se mit à appeler pour dire Ok car ce psy venait de lui expliquer ce dont il avait besoin pour bien travailler. Sans oublier les parents Lama qui, contactés eux-aussi, assuraient qu'ils viendraient si une telle réunion était organisée ! Que voulez-vous, rien n'est parfait ! Ce fut chaud et faillit encore faire splosch ! Mais finalement, des solutions furent trouvées et la réunion du nom de code « système Lama » fut planifiée.

Ce jour arrivé, Epsilon avait maintenant besoin d'organiser avec l'ensemble le cadre du soin qui aurait la meilleure chance de réussir au bénéfice de son patient adolescent. Dans le cas de Serge, le lama, ça ne semblait pas être en individuel que ce soin pouvait d'emblée s'organiser. La raison à cela était simple : l'équipe en place était impactée... sa demande, elle qui souffrait ; elle-même portait des symptômes dans son histoire de relation avec Serge le lama qui, lui-même, n'était pas né comme ça, abîmé, à se taillader à tour de bras. Pour organiser le soin pour lequel on l'avait sollicité, il fallait

tenir compte de ce qui se passait à côté et il avait déjà une question à poser ! Il voulu d'abord savoir de quel danger Serge eut mal au point qu'on chercha à l'en protéger et il adressa alors ses yeux ronds de grillon aux Roi et parents lamas. Le Roi répondit que c'était à cause de violences dans la famille et de négligences de soins et aussi éducatives. Père lama ajouta que depuis sa séparation d'avec mère lama, il n'y avait plus ni violence ni négligences de soin et éducative chez lui. Mère lama confirma qu'il n'y avait plus de violence mais qu'elle souffrait d'un genre de dépression et qu'elle n'arrivait pas toujours à s'occuper de Serge quand elle l'avait les week-ends ni à l'aider avec sa souffrance à lui, c'était trop compliqué, et qu'elle avait tout le temps peur aussi que son père s'en prenne à lui les week-ends. Père lama confirma avoir les mêmes inquiétudes à lui retourner pour, lui-même, régulièrement demander à Serge ce que, chez sa mère, il se passait. La deuxième question du psy'grillon arriva bien vite. Il voulait maintenant savoir ce que le Roi avait décidé pour protéger ? Le Roi argua le placement, bien sûr, avec maintient des droits de visite et d'hébergement pour chaque parent un week-end par mois. « *Jusqu'à quand ?* » Cette question, c'est aux parents Lama que les yeux ronds du psy'grillon l'adressa. « *Jusqu'à ce que ça aille mieux, je suppose !?* », s'effondra en pleurs la mère qui n'arrivait pas à aller mieux. « *Et bien c'est pas demain !* », répliqua le père qui, tout comptes fait, se demanda pourquoi, lui, n'avait pas droit, tout de suite, à plus de droits ? Les yeux des animaux se tournèrent naturellement vers le Roi. Celui-ci dit qu'il était bien embêté de clairement savoir où père lama en était, pour de vrai, de ce qu'il disait, de ses soins, de son guidage éducatif qui avaient finit par revenir et de sa violence par partir. Il ajouta que se baser sur ses simples mots était un peu léger surtout qu'on avait parlé de violences et que son fiston ne respirait pas la guérison, n'est-il pas monsieur grillon ? Une fois dit, le corps de mère lama se ressaisit. Un référent questionna : « *finalement, sur qui peut se reposer Serge, pour de vrai ?* ». Epsilon, se tournant vers le Roi et père lamas : « *vous avez raison tout les deux : il pourrait être bien qu'un travail puisse venir attester de vos récupérations, père lama. Pour anticiper un retour dans les meilleures conditions, ne devons nous pas nous assurer que Serge soit lui-même conscient de l'évolution que vous pouvez apporter à votre relation ? Ce qui ne semble pas le cas aujourd'hui, si l'on écoute l'équipe qui a peur, auprès de lui* »... équipe que l'on écouta alors. Le roi lama hoqueta et se gratta la gorge, il cherchait à formuler quelque chose qui prenait forme et qu'il adressa ainsi à l'ensemble réuni : « *si je restreins vos droits aujourd'hui, père lama, afin que, grâce à un travail qui débiterait avec cette équipe, vous m'apportiez la preuve que votre fils se repère et récupère à votre contact, le comprendriez-vous ?* ». Père lama dit oui, si cela pouvait le mener à une augmentation de ses droits à lui. Tout le monde attesta ; le corps de Serge se relâcha. Epsilon se tourna vers mère lama et lui demanda si elle avait une idée de ce dont elle avait besoin pour aller mieux, juste elle ? Oui, elle avait bien une idée, c'était de partir se reposer et se changer les idées chez une amie en bord d'oasis mais elle n'avait jamais osé de peur que ça lui soit reproché. Et puis déménager aussi, il y avait trop de mauvais souvenirs là où elle vivait mais l'énergie lui avait manqué ! ». Epsilon lui conseilla de prendre le plus possible soin d'elle auprès de son amie et peut-être l'énergie lui reviendrait pour entamer ses démarches pour avancer. Il y avait des associations qui pouvaient aider à se réparer quand on avait vécu de la violence ; le soin pouvait aussi passer par un coup de pouce d'intégration à offrir à son cerveau : des fois, l'énergie pouvait manquer parce qu'on se sentait prisonnier d'un passé qui, encore dans le présent, nous hantait. Et alors des autres, même de son enfant que l'on aimait, on ne pouvait pas s'occuper. « *C'est exactement ça !* », confirma mère Lama. Serge alors, pour la première fois, prit la parole : « *une thérapie, comme il dit, tu en penses quoi maman ?* ». Les yeux de mère lama s'humidifièrent à nouveau et elle dit oui, après avoir été chez son amie. Père lama voulu intervenir mais le roi l'arrêta : « *si je restreins vos droits aujourd'hui, mère lama, afin de vous laisser le temps de récupérer sans vous*

demander de donner, ce qu'à votre fils, vous ne pouvez pas encore donner... Si je vous donne le droit de venir le voir à l'institut sous couvert d'une équipe qui garantisse de bons moments partagés... Tout cela, le comprendriez-vous ? ». Une fois dit, père lama ravala son splosch. Mère lama dit oui et Serge libéra ses pleurs. Il pleurait parce qu'il entendait ici que ses parents l'aimaient et il comprenait aussi que ceux-ci allaient lui manquer, le temps qu'il faudrait pour qu'ils se retrouvent chacun en bon état et à la bonne place. Il pleurait aussi parce qu'il disait enfin au-revoir à un passé où tout était figé, où il était rendu responsable autant qu'il se sentait incapable à aider ses parents à s'apaiser, l'un de sa colère splosch, l'autre de son mal à l'âme. Ça l'avait rendu malade cette impuissance, en colère contre lui-même !

Epsilon le psy'grillon était satisfait ; il avait enfin une vue d'ensemble pour comprendre et traiter la première phrase de son patient... une demande qui laissait présager que, sans ce concours de ces alliés, de nombreuses choses n'auraient pu être dites et auraient continué à saboter son jeune patient ! Maintenant, grâce aux responsabilités que chacun avait acceptées et, de sa place relevées, il avait trouvé lui-même à ordonner le soin de Serge au même titre que le roi sa protection suffisante et les éducateurs leur contribution éducative du quotidien. C'était cohérent, chacun avait idée de sa part à faire pour contribuer au bien-être de Serge qui ne restait plus seul avec ces maux-là ! Ne restait plus qu'à tenir ce qui avait été décidé, et d'autres psy', pour les parents, furent parfois amenés à se coordonner à l'opération « système Lama » !

Le temps que dura la guidance de son système, Serge n'eut plus l'envie de se scarifier. Rapidement, le travail de l'équipe, rassurée, fut plus facile. Pour Serge, tout était clair et repéré et il ne portait plus seul la responsabilité de se soigner pour que les lama qu'il aimait aillent bien ! De plus, grâce au travail qu'il menait avec l'équipe éducative et Epsilon, il pouvait suivre l'évolution de ses parents lama... leur état se stabilisa un temps, chacun jouant le jeu du "je vais déjà mieux !", puis il empira... avant de s'améliorer pour de vrai... Il y eut aussi une histoire de violence à régler entre eux... mais Serge se sentait à la fois lié à ses parents et suffisamment protégé de ce qui, en eux et entre eux, n'étaient pas encore réglés... Il avait intégré que ça ne relevait pas de sa responsabilité ! Pour les parents, ça prit du temps et il y eut des moments plus difficiles mais ça bougeait, chaque fois un peu plus dans le sens qui permettait d'avancer et de se sentir dégagé d'un poids en moins, pour chacun. Vers la fin, alors que les droits des parents pouvaient augmenter, Serge parla d'un événement passé qui lui était revenu et qu'il aurait bien aimé traiter. Il fit ainsi sa première demande officielle à Epsilon qui proposa ici, quelques séances individuelles... Et le soin prit ainsi pour Serge une dimension pleine, fait de relations sensibles, cohérentes et organisées, mais aussi de ressources qu'on pouvait attraper à l'intérieur de soi-même quand on arrivait enfin à démêler, de ceux des autres, le problème qui nous appartenait encore et qui, une fois traité, permettait d'augmenter confiance et estime de soi-même et en la vie !

« *Et bien...* » dit la direction, toujours sur les talons de monsieur grillon, « pourquoi ne lancerions nous pas maintenant une opération similaire avec le « système dromadaire » ? »...

Mme Cécile Darribère,
Histoire publiée le 04/12/22 à 10h30.